

Spécialités première : bien choisir ses 3 enseignements

Spécialités première : liste, règles 2026, conseils et choix selon projet d'études, niveau et offre du lycée.

Éducation lycée — méthodes, fi

Mis à jour le 29 avril 2026

Les spécialités première sont les 3 enseignements choisis en voie générale parmi ceux proposés par le lycée. Chacune compte 4 heures par semaine, puis une spécialité est arrêtée en Terminale : le bon choix dépend du projet d'études, du niveau réel et de l'offre locale.

« Je prends les spécialités qui me plaisent » : en Seconde, c'est souvent la première idée... puis arrivent les questions sur Parcoursup, le niveau en maths ou les spécialités absentes du lycée. Après des années à accompagner des élèves de Première, j'ai vu que les meilleurs choix ne sont ni les plus prestigieux ni les plus « sûrs », mais les plus cohérents. Pour choisir ses spécialités première, il faut croiser trois critères simples : ce que l'on vise après le bac, ce que l'on réussit vraiment aujourd'hui, et ce que l'établissement propose concrètement.

En bref : les réponses rapides

Les spécialités choisies en Première ferment-elles des portes sur Parcoursup ? — Certaines formations attendent des spécialités cohérentes, surtout en sciences et en informatique. Mais il existe souvent plusieurs combinaisons recevables si le dossier scolaire reste solide et argumenté.

Faut-il garder mathématiques si l'on n'a pas un très bon niveau ? — Pas automatiquement. Il faut regarder la régularité, les appréciations, le projet d'études et la capacité à suivre une charge plus abstraite en Première puis en Terminale.

Que faire si mon lycée ne propose pas la spécialité qui m'intéresse ? — Il faut chercher une combinaison alternative crédible, vérifier les attendus des formations visées et demander conseil au lycée. Une spécialité absente n'empêche pas toujours un projet d'études.

Les options comptent-elles autant que les spécialités ? — Non. Les spécialités structurent l'emploi du temps, le dossier et les épreuves du bac. Les options peuvent enrichir un profil, mais elles ne remplacent pas une spécialité centrale.

Spécialités de Première 2026 : ce qu'il faut savoir tout de suite

En Première générale, tu choisis **3 spécialités** parmi celles proposées par ton lycée. Chaque **enseignement de spécialité 1ère** compte **4 heures par semaine**. En **Terminale**, tu en gardes 2 et tu en abandonnes 1. Le bon choix dépend du projet d'études, du niveau réel et de l'offre locale.

Pour répondre clairement à la question *combien de spécialité en première*, la règle officielle de la **voie générale** est simple : **3 spécialités première** en classe de Première, puis **2 spécialités terminale** l'année suivante. Ce cadre est fixé par l'**Éducation nationale** et détaillé sur **Eduscol**. À côté, tous les élèves suivent aussi le **tronc commun première** : français, histoire-géographie, langues vivantes, enseignement scientifique, EPS et enseignement moral et civique. Les spécialités ne remplacent donc pas les matières générales. Elles s'y ajoutent. En pratique, elles servent à approfondir des domaines et à construire un dossier cohérent pour l'après-bac. C'est le point que les familles sous-estiment le plus : une spécialité n'est pas seulement une matière "aimée", c'est aussi un signal envoyé vers certaines études.

Le **baccalauréat** tient compte de cette organisation des enseignements de spécialité. En Première, les 3 spécialités sont suivies toute l'année. En Terminale, l'élève conserve les 2 spécialités les plus utiles à son projet et passe des épreuves finales sur celles-ci. La spécialité abandonnée en fin de Première ne disparaît pas complètement du parcours, car ses résultats comptent dans le contrôle continu du dossier scolaire. C'est pourquoi un choix "par défaut" peut coûter cher. Les **options**, elles, ne jouent pas le même rôle. Elles complètent un parcours, mais ne remplacent jamais une spécialité de la **spécialité lycée général**. Autrement dit, prendre une option théâtre, latin ou maths expertes plus tard ne corrige pas un trio de départ mal pensé. Sur **Onisep**, la logique est d'ailleurs toujours la même : partir du projet, puis vérifier les attendus des formations.

La liste nationale des spécialités du lycée général est connue : arts, histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques, humanités, littérature et philosophie, langues, littératures et cultures étrangères et régionales, littérature et langues et cultures de l'Antiquité, mathématiques, numérique et sciences informatiques, physique-chimie, sciences de la vie et de la Terre, sciences de l'ingénieur, sciences économiques et sociales, biologie-écologie dans les lycées agricoles, ainsi qu'éducation physique, pratiques et culture sportives dans les lycées autorisés. Mais cette *liste nationale* ne signifie pas que

tout est disponible partout. **L'offre varie selon les lycées**, les regroupements académiques et parfois les effectifs. C'est décisif. Avant de te projeter, vérifie donc la carte réelle de ton établissement et, si besoin, les alternatives proches validées par l'**Éducation nationale**. C'est souvent là que se joue un choix réaliste et solide.

À retenir

Première générale = 3 spécialités à 4 h chacune, en plus du **tronc commun**.

Terminale = 2 spécialités conservées. La bonne combinaison dépend du projet d'études, des résultats et de l'offre réelle du lycée.

Quelles sont les spécialités en Première générale en 2026 ? La liste complète, avec ce qu'on y travaille vraiment

La voie générale propose **13 spécialités** au niveau national. Mais chaque lycée n'ouvre pas toute la **liste des spécialités lycée**. Les plus fréquentes restent **mathématiques, physique-chimie, SVT, SES, HGGSP, HLP** et **LLCER**. Pour choisir utilement, regardez le contenu réel, les méthodes et la charge de travail, pas la réputation.

Si vous vous demandez **quelles sont les 13 spécialités du bac général**, voici la vue d'ensemble la plus utile. En sciences, on trouve **mathématiques**, centrées sur l'abstraction, la démonstration, la modélisation et des exercices réguliers, rapides et exigeants. **Physique-chimie** combine raisonnement, calcul, expérimentation et rédaction scientifique. **Sciences de la vie et de la Terre** demandent d'apprendre des mécanismes, d'exploiter des documents et de raisonner à partir d'exemples. **Numérique et sciences informatiques** repose sur l'algorithmique, la programmation et la logique. **Sciences de l'ingénieur** convient aux profils à l'aise avec la modélisation, les systèmes techniques et les projets. **Biologie-écologie**, surtout en lycée agricole, croise vivant, environnement et terrain. Parmi **les 7 spécialités communes à la plupart des lycées**, mathématiques, physique-chimie et SVT sont presque toujours proposées.

Du côté des humanités et des sciences humaines, **Histoire-Géographie, géopolitique et sciences politiques** fait travailler l'analyse de documents, la problématisation et la dissertation. **Humanités, littérature et philosophie** associe lecture d'œuvres, culture générale, argumentation et réflexion personnelle. **Sciences économiques et sociales**, très choisie en Première, aide à comprendre l'économie, la sociologie et la science politique à partir de notions précises, de données et de raisonnements construits. Les **spécialités SES en première** attirent des profils variés, mais elles demandent une vraie rigueur dans les définitions et l'exploitation de documents. **LLCER**, pour *Langues, littératures et cultures étrangères*, suppose un bon niveau écrit et oral, avec analyse de

textes, œuvres, civilisation et expression argumentée. Ces spécialités sont largement présentes, mais l'offre varie selon les établissements.

Restent les spécialités moins répandues. **Arts** existe sous plusieurs formes selon le lycée : arts plastiques, cinéma-audiovisuel, théâtre, musique, danse, histoire des arts ou cirque. On y attend pratique, culture artistique, analyse d'œuvres et parfois dossier personnel. Certaines familles cherchent **quelles sont les 12 spécialités du lycée général** : cette formule circule encore, mais la référence nationale reste bien **13**, avec **biologie-écologie** dans des établissements spécifiques. La bonne question n'est donc pas seulement la **spécialité lycée liste**, mais ce que vous saurez tenir toute l'année. Il n'existe pas de spécialité *facile* en soi. Une spécialité réputée accessible devient lourde si les lectures, les dissertations, les TP ou le code ne vous conviennent pas.

Spécialité	Ce qu'on y travaille vraiment	Profil à l'aise / travail attendu
Mathématiques	Abstraction, fonctions, raisonnement, démonstration	Profil rigoureux ; exercices fréquents et rapides
Physique-chimie	Modèles, calculs, expériences, interprétation	Profil scientifique ; problèmes et comptes rendus
SVT	Mécanismes du vivant, Terre, documents scientifiques	Profil curieux ; analyse et rédaction
SES	Économie, sociologie, science politique	Profil structuré ; notions, données, argumentation
HGGSP	Puissance, conflits, information, enjeux du monde	Profil lecteur ; dissertation et étude de docs
HLP	Littérature, philosophie, grandes questions humaines	Profil verbal ; lecture et réflexion personnelle
LLCER	Langue, civilisation, œuvres, expression	Bon niveau linguistique ; écrit et oral
NSI	Programmation, algorithmique, données, réseaux	Profil logique ; projets et code
SI	Systèmes, modélisation, innovation technique	Profil concret ; résolution de problèmes
Arts	Pratique, culture, analyse d'œuvres	Profil créatif ; dossier et production
Biologie-écologie	Vivants, milieux, environnement	Surtout en lycée agricole ; terrain et analyse

Comment choisir ses spécialités de Première sans se tromper : la méthode en 4 filtres

Le bon choix ne repose ni sur la mode ni sur la seule moyenne. Pour savoir **quelle spécialité choisir pour la première**, croisez **quatre filtres** : projet d'études, résultats et appréciations, aisance méthodologique, puis offre réelle du lycée. Une combinaison *cohérente et tenable* vaut mieux qu'un trio prestigieux mais fragile.

Le **filtre 1**, c'est le cap. Tu n'as pas besoin d'un métier fixé à 16 ans, mais au moins de **familles d'études**. C'est la base pour répondre à la question *quelles spécialités pour quelles études*. Pour **médecine**, la voie la plus solide reste souvent **Maths + Physique-chimie + SVT**. Pour une **école d'ingénieurs**, vise plutôt **Maths + Physique-chimie + NSI** ou **SI** selon l'offre. En **commerce**, on voit souvent **Maths + SES + HGGSP**. Pour **Sciences Po**, **HGGSP + SES + LLCER** ou Humanités peut être pertinent. En **journalisme**, en **droit** ou en lettres, la qualité d'expression écrite compte énormément. **Parcoursup** ne fixe pas partout de trio obligatoire, mais certaines formations recommandent clairement certaines spécialités. Les fiches **Onisep** et les attendus locaux permettent de vérifier sans fantasmer.

Le **filtre 2** regarde le réel. Pas seulement la moyenne. Il faut lire les **appréciations**, la régularité, l'autonomie, la vitesse de travail, le niveau en raisonnement et en rédaction. Un élève à 15 en histoire avec des copies fines et constantes peut réussir **HGGSP** mieux qu'un 16 irrégulier en maths ne tiendra la spécialité **Maths**. Même logique pour **Comment choisir sa spécialité en première** : on ne choisit pas *contre* ses habitudes de travail. Si les professeurs signalent un manque de méthode, une expression écrite fragile ou des lacunes en calcul, il faut l'intégrer franchement. Pour les études sélectives, le dossier compte dans son ensemble. Sur **Parcoursup**, une combinaison crédible et de bonnes appréciations valent souvent mieux qu'un affichage ambitieux mais instable.

Le **filtre 3** porte sur la compatibilité. Certaines spécialités demandent des efforts proches et se renforcent. **Maths + Physique-chimie** fonctionne bien, mais la charge est élevée. **HGGSP + SES** forme un duo cohérent pour l'analyse, l'actualité et l'argumentation. **NSI** suppose de l'abstraction et de la rigueur. **Humanités, littérature et philosophie** exige une vraie endurance de lecture et de rédaction. Quand on se demande **Comment choisir les enseignements de spécialité**, il faut tester une question simple : *pourrai-je tenir ce rythme toute l'année ?* J'insiste souvent sur ce point avec mes élèves. Une spécialité supposée facile peut devenir lourde si elle ne correspond ni à ton profil ni à tes méthodes.

Le **filtre 4**, enfin, concerne le terrain : **offre du lycée**, emplois du temps, groupes, trajets, spécialité absente. C'est ici que l'angle pratique fait la différence. Si **NSI** n'est pas proposée, une alternative crédible vers l'informatique peut être **Maths + Physique-chimie + SI**. Si **LLCER** manque, un projet **Sciences Po** ou **journalisme** peut rester cohérent avec **HGGSP + SES + Humanités**. Si **SVT** n'existe pas, un projet santé devient plus délicat, sans être automatiquement fermé selon les parcours visés après le bac. Voilà la bonne matrice : **projet d'études** x **combinaison conseillée** x **solution de repli locale**. C'est exactement l'esprit des ressources **quelles spécialités pour quelles études Onisep** : adapter sans improviser.

Erreurs fréquentes

Choisir pour suivre ses amis, choisir contre ses notes, viser une spécialité réputée facile, ou négliger les appréciations. Le bon trio n'est pas le plus impressionnant. C'est celui que vous pourrez défendre, réussir et poursuivre avec constance.

Matrice d'aide au choix : projet d'études, trio conseillé et plan B si le lycée ne propose pas tout

Le bon trio dépend surtout du **projet d'études**, du niveau réel et de l'offre locale. Un choix solide reste possible avec des contraintes. En pratique, **médecine** vise souvent **SVT + Physique-chimie + Maths** ; **ingénierie**, **Maths + Physique-chimie + SI** ; **informatique**, **Maths + NSI + Physique-chimie**. Si une spécialité manque, il faut chercher l'alternative la plus proche, puis vérifier le risque principal pour le dossier.

Pour **commerce**, le trio le plus lisible reste **Maths + SES + HGGSP**, avec LLCER ou AMC en plan B si HGGSP n'est pas ouverte ; le risque est un dossier trop peu quantitatif. Pour **droit**, visez HGGSP, SES, HLP ; si SES manque, LLCER ou langues renforcent l'argumentation. Pour **journalisme**, HGGSP, HLP, LLCER fonctionnent très bien ; l'écueil est un profil sans culture de l'actualité. En **lettres et sciences humaines**, HLP, HGGSP, SES forment un trio cohérent ; Arts ou LLCER peuvent remplacer selon l'offre. Mon conseil de terrain : mieux vaut un trio crédible, avec bonnes notes et appréciations solides, qu'une combinaison prestigieuse mais fragile.

Ce qui change entre la Première et la Terminale : horaires, abandon d'une spécialité et impact au bac

Entre la **Première** et la **Terminale générale**, tu passes de **3 à 2 spécialités**. En Première, chaque spécialité représente **4 heures** par semaine. En Terminale, les deux spécialités conservées montent à **6 heures** chacune. L'**abandon d'une spécialité** a donc un effet concret sur l'emploi du temps, la charge de travail et l'**évaluation et coefficient des spécialités au Baccalauréat**.

Le choix se fait en fin de Première, au moment du passage en Terminale. C'est là que se joue la vraie réponse à la question **Quelles spécialités en terminale**. La spécialité arrêtée ne donne pas lieu à une épreuve terminale en Terminale, mais elle ne disparaît pas du dossier. Ses notes de bulletin comptent dans le **contrôle continu**, avec les règles nationales en vigueur pour le **baccalauréat**. Les deux spécialités gardées, elles, pèsent davantage : elles occupent plus d'heures, demandent plus de devoirs et débouchent sur des **épreuves terminales** à fort enjeu. Le message est simple : on n'abandonne pas seulement une matière, on redessine son année et son profil Parcoursup.

Le **coefficient des spécialités au baccalauréat** doit être lu avec le dossier scolaire. Les deux spécialités conservées en Terminale sont évaluées lors d'épreuves finales, chacune avec un poids élevé dans la note du bac. La spécialité abandonnée, elle, reste visible à travers les moyennes et les appréciations de Première. C'est décisif pour un dossier cohérent. Un élève très à l'aise en rédaction mais fragile en maths a souvent intérêt à garder une combinaison où ses résultats restent solides et lisibles, par exemple **HLP** et **HGGSP**, plutôt que de conserver une spécialité scientifique où les notes chutent. À l'inverse, un profil scientifique qui vise plus tard **mathématiques expertes** doit garder mathématiques en Terminale, sinon cette option devient inaccessible.

Les cas concrets aident à arbitrer. Pour un projet en informatique sans **NSI** dans le lycée, la meilleure alternative reste souvent **mathématiques** avec **physique-chimie**, voire **SI** si elle existe. Le dossier sera jugé sur les notes, mais aussi sur la logique de parcours. Pour une élève qui se demande **Quelles spécialités pour journaliste**, l'hésitation entre **HGGSP**, **HLP** et **LLCER** est fréquente. En pratique, on garde souvent deux spécialités qui montrent à la fois culture générale, qualité d'analyse et maîtrise de l'expression. Si les appréciations soulignent une plume solide, **HLP** peut devenir centrale. Si elles valorisent la curiosité géopolitique et l'argumentation, **HGGSP** pèse lourd. Si le niveau de langue est excellent, **LLCER** renforce un projet de **journalisme**, surtout à l'international.

À retenir

En Première : **3 spécialités à 4 h**. En Terminale : **2 spécialités à 6 h**. La spécialité abandonnée compte encore via le **contrôle continu**, tandis que les deux conservées comptent fortement dans les **épreuves terminales** et dans la cohérence du dossier.

4 cas concrets d'élèves : le bon arbitrage selon les notes, les appréciations et l'offre du lycée

Le bon choix de spécialités en Première ne dépend jamais des seules notes. Il repose sur un arbitrage entre **projet d'études**, appréciations, régularité, niveau réel en maths et *offre du lycée*. Quatre profils reviennent souvent, avec des décisions différentes mais cohérentes.

Lina vise médecine. Elle a 16 en SVT, 15 en physique, mais seulement 11 en maths, avec des appréciations sérieuses. Si son lycée propose **Mathématiques, SVT** et **Physique-chimie**, le trio reste logique. En revanche, si les professeurs signalent des bases fragiles, mieux vaut sécuriser le dossier avec un vrai plan de travail. **Yanis**, lui, veut du droit : 14 en français, 13 en histoire, excellente expression écrite. HGGSP, SES et Humanités sont plus cohérentes que maths, même avec une “bonne moyenne générale”. **Chloé** pense au design, mais son lycée n’a pas Arts. Elle choisit LLCER, HLP et Histoire-géo, puis construit un portfolio hors temps scolaire. **Mehdi**, enfin, hésite entre école de commerce et licence éco. Avec 12 en maths, 14 en SES, des avis positifs sur l’autonomie, il garde maths, SES et HGGSP : c’est un compromis solide, lisible et réaliste.

quelles spécialités pour quelles études onisep

Pour savoir quelles spécialités mènent à quelles études, je conseille de croiser les attendus Parcoursup, les fiches Onisep et les conseils du lycée. Certaines formations exigent fortement certaines spécialités, comme les maths pour les études scientifiques ou SES pour l’économie. D’autres laissent plus de liberté, à condition d’avoir un bon dossier et un projet cohérent.

quelles spécialités pour quelles études

Le choix dépend surtout des études visées après le bac. Pour médecine, ingénierie ou informatique, les maths et les sciences sont souvent utiles. Pour droit, lettres, sciences humaines ou communication, HLP, SES, langues ou histoire-géographie peuvent être pertinentes. Il faut vérifier les attendus des formations, car il n’existe pas une seule combinaison valable pour tous.

combien de spécialité en première

En classe de première générale, l’élève choisit trois enseignements de spécialité. Chacun représente un volume horaire important et permet d’approfondir des domaines précis. En terminale, il en conserve deux. Ce choix compte pour le baccalauréat, mais aussi pour l’orientation post-bac, car les formations regardent la cohérence du parcours suivi.

Quelle spécialité choisir pour la première ?

Je recommande de choisir des spécialités en fonction de trois critères : ses goûts, ses résultats et son projet d’études. Il ne faut pas prendre une spécialité seulement parce qu’elle semble prestigieuse. Un bon choix est un choix cohérent, dans lequel l’élève peut réussir durablement et construire un dossier solide pour l’après-bac.

Comment choisir sa spécialité en première ?

Pour bien choisir, il faut se poser trois questions simples : quelles matières j’aime vraiment, dans lesquelles je réussis, et vers quelles études je veux aller. Je conseille aussi

de lire les programmes, d'échanger avec les professeurs et de consulter les attendus des formations. Le meilleur choix combine motivation, capacité de travail et projet réaliste.

Quelles spécialités pour journaliste ?

Pour devenir journaliste, plusieurs combinaisons sont possibles. Je trouve pertinentes HLP, HGGSP, SES ou LLCER, car elles développent l'expression, la culture générale, l'analyse et l'ouverture sur le monde. Il n'existe pas de trio obligatoire. Ce qui compte, c'est de savoir écrire, argumenter, comprendre l'actualité et construire un profil curieux et solide.

Quelles spécialités en terminale ?

En terminale générale, l'élève conserve deux spécialités parmi les trois suivies en première. Ce choix doit être fait selon le niveau atteint, l'intérêt réel pour les matières et les études envisagées. Il est important de vérifier quelles spécialités sont les plus adaptées aux formations visées, car elles peuvent peser dans l'examen du dossier Parcoursup.

Comment choisir les enseignements de spécialité ?

Je conseille de choisir les enseignements de spécialité en regardant à la fois les contenus, les méthodes de travail et les débouchés. Il faut éviter les choix par imitation ou par peur. Un élève progresse mieux dans des matières qu'il comprend et qu'il apprécie. L'idéal est d'associer intérêt personnel, faisabilité scolaire et orientation future.

Choisir ses spécialités première, ce n'est pas deviner l'avenir à 15 ans : c'est construire une combinaison solide, cohérente et réaliste. Commence par lister 2 ou 3 projets d'études possibles, regarde honnêtement tes résultats et vérifie l'offre exacte de ton lycée. Si un doute persiste, compare plusieurs combinaisons plutôt que de chercher un choix « parfait ». Le bon trio est celui qui ouvre des portes sans te mettre durablement en difficulté.

[Continue sur lycee-condorcet.fr](https://lycee-condorcet.fr)

Lycée Condorcet - Document pédagogique